

Pour un partage de mémoires



Proposition pour la commémoration du centenaire de l'abolition de l'engagisme A l'UNESCO en 2020

Date à convenir avec la Délégation française à l'UNESCO
Et sous réserve de financement

2020 : Centenaire de l'abolition de l'engagisme à l'UNESCO

L'UNESCO a inscrit La Route Internationale des Engagés sur son Agenda en 2014. Le Dr Khal Torabully, pionnier dans ce champ d'études, avait proposé cette route, comme prolongement de l'esclavage à M. Federico Mayor et à M. Doudou Diene dans les années 90. 23 ans après, la démarche a abouti.

En 2013, M. Diene et Khal Torabully ont initié les premières démarches pour la Route de l'Engagé, mandatés par l'Aapravasi Ghat, site classé par l'UNESCO à Maurice, pour la symbolique du coolie trade. Cette route, depuis, est officiellement inscrite à l'agenda de l'UNESCO et articule la philosophie inclusive de la coolitude entre deux pages de mémoire.

En 2020, le monde célébrera le centenaire de l'abolition de l'engagisme ou coolie trade. Au lieu d'une commémoration séparée de l'esclavage, nous proposons une commémoration dialogique. En effet, au carrefour des humanités, réunissant esclavage et engagisme et des portées transculturelles, nous proposons, dans la perspective inclusive de la coolitude, un événement au siège de l'UNESCO à Paris, intitulé « Mémoires des servitudes, centenaire de l'abolition de l'engagisme ». Celui-ci reflétera les recommandations du Cahier des charges de l'UNESCO pour la Route Internationale de l'Engagisme (octobre 2014). Il va sans dire que l'événement agira aussi en accord avec la Charte de la Diversité culturelle de l'UNESCO (11 septembre 2002), signée par plusieurs pays.

Il est temps de relier nos mémoires et nos histoires, par-delà nos appréhensions d'antan, pour construire la paix dans les cœurs et les consciences et avancer de façon solidaire vers l'avenir.

En accueillant « Mémoires des servitudes, centenaire de l'abolition de l'engagisme », l'UNESCO exprimera son souci de favoriser le rapprochement de mémoires, d'histoires plurielles et de partage des diversités. Dans cet espace, seront posés, de façon fraternelle, des dialogues féconds entre les migrations et les visions transocéaniques issues de ces pages douloureuses.

L'événement accueillera des acteurs de la société civile, dont d'éminents chercheurs, penseurs, écrivains, universitaires et artistes venus d'Australie, d'Afrique du Sud, de

l'Allemagne, de l'Angleterre, du Canada, d'Espagne, de France, de Guadeloupe, de la Guyane britannique, de l'Inde, de l'île Maurice, du Sénégal, de Trinidad, et aussi, des délégations UNESCO de ces pays qui ont connu l'esclavage et l'engagisme.